

é une foule de réunions tenues à ces instituts. Ces assemblées avaient naturellement pour but de discuter des questions d'intérêt local, mais en général on m'accueillait avec bienveillance; et bien que souvent je ne parlasse que peu de temps, j'attirais l'attention sur les ressources de notre province. Ce mode de propagande est très efficace, je crois. On m'a envoyé une série complète d'échantillons, chaque année, depuis que je suis dans Ontario, et nous l'avons toujours fait transporter à toutes les expositions où il nous a été possible de nous rendre. L'année dernière nous avons aussi assisté à 53 expositions agricoles dans diverses parties de la province, et je puis dire que l'intérêt provoqué par nos produits a été si grand que nous avons dû refuser un grand nombre de demandes. Parmi ces demandes, il y en avait même des États-Unis, de la province de Québec et des provinces maritimes. Comme je viens de vous le dire, nous tenons des assemblées et donnons des conférences en divers endroits, naturellement cela provoque une nombreuse correspondance non seulement avec les gens du pays mais même avec des personnes de toutes les parties du continent. Une chose que j'ai remarquée au sujet des gens qui viennent prendre des informations à notre bureau, c'est qu'un grand nombre d'immigrants anglais, après avoir passé deux ou trois ans dans cette province, expriment le désir d'aller dans l'ouest. Quand aux résultats obtenus, je ne puis assurément m'en attribuer tout le mérite, mais il est probable que nos efforts ont contribué dans une certaine mesure à augmenter le courant qui s'est établi depuis deux ou trois ans. Nous ne tenons pas des statistiques du nombre exact des gens qui viennent d'une province ou de l'autre ou d'un endroit particulier dans ces provinces, mais néanmoins je puis dire très approximativement le nombre de ceux qui sont allés au Manitoba. Nous tenons des agents sur la route pendant l'été. Ce printemps nous avons organisé déjà dix trains de colons allant d'Ontario au Manitoba. Un de ces convois d'excursion, celui qui a quitté Toronto avant hier, contenait six cents personnes. Nous avons des agents sur ces trains.

*Par M. Hesson :*

Q. Ce ne sont donc pas à proprement parler des immigrants?—R. Le mot : "train d'excursion" n'est pas exact, ce sont des trains d'agriculteurs qu'il faudrait dire. Nous envoyons toujours un agent avec eux. L'année dernière, nous en avons envoyé jusqu'à Winnipeg pour s'intéresser à ces voyageurs et leur donner les informations dont ils pouvaient avoir besoin sur la route. Cette année, nous envoyons un agent d'ici jusqu'à une certaine distance, alors qu'un autre agent, parti de Winnipeg, vient le rencontrer et fait l'autre partie du voyage.

*Par M. Bain :*

Q. Y a-t-il de ces gens qui prennent des billets de retour?—R. Non, aucuns. Ils paient \$21 de tous les points à l'ouest de Brockville; c'est un peu plus cher de Québec et des autres endroits plus éloignés.

*Par M. Cochrane :*

Q. Qui prend soin de ces gens quand ils sont rendus à Winnipeg?—R. Quand ils sont rendus à Winnipeg, ils doivent changer de train, car un grand nombre se rendent à des endroits situés sur les cinq ou six chemins de fer qui convergent vers la capitale provinciale. Les différents agents du gouvernement fédéral, du gouvernement du Manitoba et du Pacifique s'occupent d'eux à leur arrivée à Winnipeg et les dirigent sur les endroits où ils désirent aller. Il y a un autre fait que je n'ai pas mentionné, c'est que chaque été on organise des trains d'excursion pour les cultivateurs qui désirent aller visiter le Manitoba, étudier le pays et se renseigner sur les ressources qu'il possède. Les cultivateurs d'Ontario peuvent faire le voyage pour \$28 aller et retour. Nous avons constaté qu'un grand nombre de ces gens y achètent des terres et y retournent le printemps suivant pour s'établir. L'année dernière, nous avons organisé trois excursions de cultivateurs de ce genre pendant le mois de juin, et environ 1,200 personnes ont fait le voyage. C'étaient des excursions aller et retour pour les gens qui avaient intention d'acheter des terres. Il y en a encore eu trois autres pendant le mois d'août et trois en septembre. Environ 400 cultivateurs y ont pris part et un bon nombre ont acheté des terres. Quant au nombre de personnes qui se sont établies dans la province du Manitoba, l'année dernière, je n'ai